

II – LES VILLES ANTEDILUVIENNES ET LEURS FONCTIONS

« Lorsque la Royauté descendit du Ciel, Anou fonda les cinq villes, leur donna leurs noms et répartit leurs fonctions. Il donna au chef Nudimmud [Enki] », de l'histoire sumérienne de la création la première de ces villes, Eridou.

Selon la Liste des Rois sumériens, il y eut seulement cinq villes royales avant le déluge ou, en d'autres mots, qui servit de villes capitales aux Anounnakis antédiluviens. L'ordre dans lequel elles sont données est la succession dans laquelle elles gouvernèrent, bien qu'elles fussent toutes construites probablement au même moment.

La raison pour le changement de capital d'une ville à l'autre a pu être politique. D'un autre côté, le changement des cours d'eau dû aux inondations et aux sécheresses périodiques de la partie du sud de la Vallée Mésopotamienne, comme le climat changeait, a pu être la raison pour le changement de capitale plus au nord.

La Liste des Rois ne mentionne pas les villes d'Ouruk et Nippour qui furent aussi construites avant le déluge. Celles-ci furent conçues comme des villes sacrées et c'est probablement la raison qu'elles n'aient pas été incluses dans la Liste des Rois. Les cinq villes de la Liste des Rois étaient des villes strictement opérationnelles.

Elles furent construites par Enki et ses ingénieurs astronautes dans le but précis d'obtenir des métaux rares, de les transformer et de les transporter en lingots aux vaisseaux mère orbitant. Les cinq villes étaient un groupe cohésif, chacune provenant une fonction essentielle au but principal de l'expédition. Leur fonction est décrite dans leurs noms, et est comme suit.

ERIDOU, QUARTIERS GENERAUX DES OPERATIONS D'ENKI

Littéralement « la Maison Construite au loin », E-RI-DU fut la première ville à assumer la royauté. Elle fut, bien sûr, les quartiers généraux d'Enki et d'où il dirigeait toutes les opérations sur la terre, comme il surveilla l'écoulement des terrains marécageux, la construction des villes, l'établissement de l'agriculture et l'agronomie animale et généralement rendant la terre plus hospitalière et productive.

D'Eridou, Enki dirigeait aussi le développement des mines, vraisemblablement en Afrique, le transport des minerais et le traitement des métaux à Badtibira.

Eridou fut la première ville construite sur cette planète qui donna probablement son nom à notre monde la terre, la troisième planète dans notre système solaire. L'origine du mot « terre » est inconnue et perdue dans l'antiquité, mais logiquement et linguistiquement il peut être tracé à Eridou. [Note de l'éditeur : étant un linguiste compétent, je peux aussi voir ce rapport. Souvenez-vous de ce que j'ai discuté précédemment au sujet des consonnes et des aspirations. Les consonnes dans Eridou = RD, et les consonnes dans Earth = RT (H compte rarement). T et D sont des consonnes jumelles dans la linguistique; elles sont formées exactement de la même façon par les muscles de la bouche, mais D exige l'emploi des cordons vocaux. Essayez-le ! D'un autre côté, l'autre nom d'Enki était Ea qui est reproduit dans le mot Earth. Cependant, comme nous le savons de Sitchin, le

nom original de notre planète avant l'arrivée de Nibirou était Tiamat.]

Le nom assigné à leur planète par ses occupants peut être tracé à la racine Eridou. Dans le vieux haut allemand, la terre est Erda; Erthe en milieu anglais, Era en grec, Ereds en aramäische et Eretz en hébreu, pour en nommer seulement quelques-uns. Il paraît que toutes les routes philologiques mènent à la première ville construite sur cette planète par nos aïeux extraterrestres Eridou.

BADTIBIRA, CENTRE DE TRANSFORMATION DES METAUX

Le nom BAD-TIBIRA signifie « ville où les minerais sont transformés ». Dans la Liste des Rois, elle retenu la royauté plus longtemps que toutes les autres villes, presque la moitié de la période de temps enregistrée avant le déluge indiquant son importance fondamentale. Le « Tibira » sumérien est dérivé du même mot *Proto Sumérien* que le mot hébreu « tubal » signifiant « métallurgiste ». Ce rapport est vu dans la Genèse où Tubal-Caïn, le fils du patriarche Lameck, est crédité avec l'invention des métaux: « Tubal-Caïn, qui forgea les divers outils de cuivre et de fer ».

Badtibira fut la première ville opérationnelle construite par Enki et reflète la raison pour laquelle les Anounnaki sont venus ici : pour obtenir et transformer certains métaux, vraisemblablement de l'or et de l'argent et peut-être d'autres métaux rares. [Note de l'éditeur : ils avaient besoin de cet or, comme nous le savons, pour renforcer le bouclier de chaleur autour de leur planète Nibirou.]

La Liste des Rois assigne la ville de Badtibira à Nugig ou NU-GIG qui signifie « celui du ciel brillant » et fut une épithète pour Nannar, le fils favori d'Enlil.

Arrivant par bateaux des mines africaines, les minerais seraient transformés à Badtibira en lingots et seraient envoyés au vaisseau mère orbitant pour être enfin transportés à Nibirou. Pour cette raison, une ville contenant des phares était nécessaire pour guider les navettes.

LARAK, CENTRE DE CONTROLE SPATIAL

Le nom LA-RA-KA signifie « voir la lumière brillante » et fut la troisième ville assignée à la royauté. Son nom indique sa fonction, celle de guider les navettes arrivant et quittant la Mésopotamie.

La Liste des Rois assigne la ville à Pabilsag, signifiant « le grand protecteur » et ce fut un des titres de Ninourta, l'assistant militaire d'Enlil qui recouvra les MEs du fils rebelle Zu. Très peu est connu de cette ville et comme celle de Badtibira, elle n'a pas encore été archéologiquement localisée. [Note de l'éditeur : Ninourta en Egypte était Ptah; Zu ou Mardouk en Egypte était Amon-Ra, le Baal de la Bible.]

SIPPAR, PLATE-FORME DE LANCEMENT SPATIAL

La quatrième ville construite était SIP-PAR ou « Ville de l'Oiseau ». Elle était la plate-

forme d'atterrissage pour les navettes, surtout celles qui transportaient les métaux. Un des mythes sumériens déclare que cette ville fut construite pour le dieu Utu, un parmi le cercle des sept grands dieux qui décrétèrent les destins.

Mieux connu comme Shamash, son nom akkadien et sémite, Utu était le chef des astronautes. Quand la plate-forme spatiale et toutes les activités connexes furent déplacées aux terres occidentales [Note de l'éditeur : c.-à-d., le Sinaï] après le déluge, Shamash fut placé en charge de la ville spatiale de Baalbek aussi bien que la terre du Liban. [Note de l'éditeur : ceci est légèrement inexact. Le prince Utu était le commandant spatial à la plate-forme du Sinaï; la princesse royale Inanna était la commandante à Baalbek, bien qu'elle fût sous l'ordre direct de son frère et amant secret, le Prince Utu. Voyez : <http://www.apollonius.net/hellespontiacus.html>]

Puisque c'était « l'escalier vers les étoiles », Sippar était d'une grande importance parmi les villes antédiluviennes. Son seul roi Enmeduranna signifie littéralement « le Seigneur dont les MEs lient le Ciel et la Terre », une allusion à sa capacité de contrôler les vols entre Sippar et le vaisseau orbitant. Enmeduranna est le héros d'une tradition sumérienne qui dit qu'il fut transporté au ciel, tout comme l'Enoch biblique. La preuve qui identifie Enoch comme Enmeduranna se trouve dans les écritures du Pseudepigrapha discutées plus bas.

SHOUROUPPAK, CENTRE MEDICAL PRINCIPAL

La cinquième ville à être construite fut SHU-RUP-PAK, ou « la place de l'extrême bien-être ». Cette ville fut consacrée à l'Infirmière chef et l'officier médical de l'expédition, la déesse Ninhoursag. Elle voyait aux besoins médicaux et à la santé des Anounnaki et jusqu'à un certain point, aux besoins des êtres humains, de son temple sur la ziggourat à Shourouppak.

URUK, VILLE SACREE DU GRAND DIEU ANOU

Ouruk ou « Grande Ville » fut consacrée au dieu principal Anou. Son temple sur la ziggourat fut le centre de cérémonie pour Sumer. Elle était sa résidence lorsqu'il n'était pas dans sa ville spatiale et qu'il visitait la terre, ce qui est devenu moins fréquent à mesure que la terre se peuplait. L'influence d'Anou paraît avoir décliné juste avant le déluge et Enlil pris son autorité. Puisqu'il utilisait rarement cette ville, Anou la donna à Inanna à sa demande. [Note de l'éditeur : Anou et Inanna furent des amants pendant longtemps.] Elle raffermi son contrôle sur la ville d'Ouruk en obtenant les contrôles et les autorités nécessaires dans les MEs qu'elle avait prise d'Enki, comme nous l'avons vu.

NIPPOUR, CENTRE ADMINISTRATIF D'ENLIL

Cette ville fut consacrée à Enlil et c'est là qu'il gouverna de son Ekur ou « maison sur la montagne ». A Nippour, Enlil exerça le contrôle suprême sur tous les Anounnaki de la terre avant le déluge.

Un des cantiques consacré à lui fournit une description graphique d'un centre de contrôle

plein de d'appareils de communications et autres matériels électroniques qui parcourent les horizons. De l'Ekur, on disait que Enlil « parcourt la terre avec ses yeux », et « son rayon élevé cherche le coeur de toutes les terres ».

Nippour fut reconstruit après le déluge comme sa ville sacrée. C'est aussi la ville où, selon le « Troisième Livre d'Enoch » que le Seigneur garda son « Shekinah » ou vaisseau spatial, à l'entrée du Jardin d'Eden jusqu'aux jours d'Enosh lorsqu'il est parti abruptement pour sa demeure céleste pour ne revenir qu'en certaines occasions spéciales. Ce fut aussi à Nippour, à la Rivière Kebar, qu'Ezéchiel vit pour la première fois le « chariot de feu » lequel est décrit dans le « Livre d'Ezéchiel ». [Note de l'éditeur : si jamais vous traversez Pittsburg, Texas, déjeuner au Warrick's Restaurant : excellente nourriture typiquement Acadienne. Ils ont une copie exacte du vaisseau d'Ezéchiel en plein milieu du restaurant à côté d'où joue le groupe de musiciens Samoan tous les week-ends. Oui, c'est vrai!]

L'ABZOU, PALAIS FLOTTANT D'ENKI

AB-ZU, ou Apsu en akkadien, est dérivé de la combinaison d'AB ou AP [Note de l'éditeur : linguistiquement, le B et le P sont des consonnes jumelles] signifiant « le père, le créateur, ou le grand » et ZU ou SU signifie « celui qui sait, le sage », suggérant ainsi que c'était la source de toute la sagesse et des connaissances. L'Abzou paraît avoir eu trois significations différentes pour les mésopotamiens, dépendant de la période ou l'époque auxquelles les tablettes font références.

Originellement, Abzou fut le terme pour notre Soleil. Dans le mythe sumérien de la création qui traite de la formation de l'Univers, l'Abzou est appelé « le primordial » et « le créateur » des planètes de notre système solaire. Plus tard, quand les Anounnakis arrivèrent ici et commencèrent à installer leurs opérations, l'Abzou est clairement la demeure d'Enki située près la ville d'Eridou.

Après le déluge, la signification prend des connotations sinistres. Il devient « le profond » d'où la provenance du mot grec « abyssos » et « l'abîme » moderne et fait référence au monde inférieur, vraisemblablement aux anciennes mines. miner ne paraît pas être la préoccupation principale de la période post-diluvienne. Bien qu'elles soient encore probablement opérationnelles et travaillées sur une base limitée par une population de détenus, elles étaient principalement devenues un endroit de détention. [Note de l'éditeur : après le déluge, les mines d'or d'Afrique du Sud sont tombées en désuétude. Alors, les guerres des pyramides compliquèrent davantage cette situation. Le duc Nergal fut démis de ses fonctions et remplacé par le prince Enki qui déplaça l'opération entière dans la région du lac Titicaca et de Nazca au Pérou. Ce changement fut aussi motivé par le fait que le prince Utu, l'amant secret et l'allié de la princesse royale Inanna dans les guerres des pyramides, fit sauter la plate-forme spatiale du Sinaï pour l'aider dans sa lutte contre le vilain baron Mardouk et son épouse, la vilaine baronne Sarpanit. Ces derniers furent connus en Egypte comme Amon-Ra et Nut-Bast et dans la Grèce Ancienne, comme Belus et Anchinoe.]

C'est la deuxième signification, celle des quartiers généraux flottants d'Enki qui envahit la littérature concernant les jours antédiluviens. Dans le mythe « Enki et l'Ordre Mondial », un des plus longs et le mieux conservé des poèmes narratifs, l'Abzou d'Eridou est décrit comme un splendide haut lieu, niché parmi l'ombre des arbres remplis d'oiseaux et de

canaux navigables stockés de poissons.

Dans ce jardin comme l'Eden, Enki voyage sur les terrains marécageux et les canaux dans son type de bateau MAGUR qu'il décrit comme « l'ibex de l'Abzou ». Le terme MAGUR signifie « bateau qui tourne facilement ».

L'ibex est une allusion à la chèvre sauvage des montagnes environnantes et est souvent utilisé pour représenter Enki sur sceaux-cylindres et les statuettes. La plus belle de celles-ci est probablement la statue de l'ibex qui regarde à travers un arbrisseau, trouvée dans le palais royal à Our et datée à environ 2500 avant J.-C. Fabriquée d'or et de lapis-lazuli, elle démontre un ibex ailé qui regarde à travers un arbrisseau représentant « l'Arbre de Vie » ou l'immortalité. [Note de l'éditeur : quelqu'un m'a récemment envoyé un e-mail me demandant où vont ces « dieux » lorsqu'ils « meurent », puisque le Duc Dumuzi/Adonis, l'amant de la provocatrice Inanna fut assassiné par le baron Mardouk pendant les guerres des pyramides. Je ne sais pas ce qu'il leur survient. Le duc Dumuzi, en autant que je le sache, est le seul qui ait été privé de la vie. Les autres dieux sauriens boivent un élixir d'un « Arbre de Vie » qui confère la vie éternelle, pourvu qu'ils continuent de le boire. C'est pourquoi ils ne permettaient absolument pas aux hybrides Adam et Eve d'en obtenir. Ils ne voulaient pas que « nous » atteignions le statut de « dieux immortels ».]

Enki est souvent représenté comme résidant dans cet Abzou ou « palais d'eau ». Un sceau-cylindre daté d'environ 2000 avant J.-C. le démontre comme sa maison entourée d'eau. Ce fut aussi probablement un véhicule marin mobile, tel qu'indiqué dans « l'Épique de Gilgamesh » où Utnapishtim, le Noé babylonien, se fait dire de sceller son arche pour le rendre imperméable : « Comme l'Abzou, tu la scelleras », lui dit-il.

L'Abzou semble donc être scellé comme un bateau et fut probablement aussi submersible. Avant que Enki ait construit la première ville d'Eridou, il résida dans l'Abzou qui apparemment, était descendu du vaisseau spatial orbitant pour se localiser dans les marais de la Mésopotamie. Vraisemblablement, sa configuration lui permettait de voler et aussi d'être submersible. Il y a une comparaison intéressante à la configuration de l'Arche de Noé : voir le Chapitre 13.

ENKI, L'OANNES DES LEGENDES BABYLONIENNES

[Note de l'éditeur : lisez « The Sirius Mystery » par Robert K. G. Temple. Ces sauriens sont sans doute arrivés ici du Système Sirius.]

Les traditions de l'Ancienne Mésopotamie racontent l'histoire d'un ancêtre amphibie qui enseignait les arts et les métiers de la civilisation à l'espèce humaine. Ecrite durant le troisième siècle avant J.-C. par le prêtre babylonien Bérossus, elle décrit les origines de la civilisation selon ses aïeux.

Bien que les travaux de Bérossus aient été perdus, un grand nombre de fragments ont été conservés par plusieurs écrivains contemporains tels qu'Apollodore, Aleksander Polyhistor et Abydens, un des disciples d'Aristote qui écrit aussi l'histoire d'Assyrie, maintenant perdue.

Le récit est, qu'un groupe de créatures sorties du golfe persique appelé « Annedoti » fut conduit par Oannes. Ils furent représentés comme des créatures amphibies possédant une tête humaine, un corps et une queue de poisson, cependant, avec des jambes

humaines.

Conduites par Oannes, ces créatures enseignèrent à l'homme toutes les anciennes connaissances. Selon la légende, Oannes enseigna à l'homme comment construire des villes, fonder des temples, compiler des lois, inspecter les terres et comment cultiver de la nourriture. Il leur a aussi appris les mathématiques, les sciences et tous les différents arts. Apollodore fit référence à Oannes et à l'Annedoti comme « Musarus ». Le mot « Musarus » signifie en grec « une abomination » comme « Annedoti » signifie « ceux qui sont répulsifs ». En d'autres termes, les créatures à qui on donne le crédit d'avoir fondées la civilisation furent décrites par les babyloniens qui les révéraient, comme des « abominations répulsives ».

Si la tradition avait été inventée, une attitude plus normale serait de glorifier ces créatures comme des dieux splendides et des héros. Mais le fait qu'ils choisirent de décrire leurs ancêtres de cette façon démontre l'authenticité du récit. Selon la tradition babylonienne, ils devaient leur connaissance à des créatures qui sont venues de la mer qui étaient dégoûtantes et repoussantes à regarder.

Encore plus important, l'Oannes de Bérossus et Apollodore a une ressemblance frappante au Sumérien Enki qui fonda la civilisation Mésopotamienne et apporta les arts et les sciences à l'espèce humaine. Enki vivait dans son palais d'eau ou Abzou localisé sur le bord du golfe Persique. L'Abzou d'Enki fut scellé et était vraisemblablement submersible. On disait qu'Oannes retournait à sa demeure aqueuse pour passer la nuit.

Même le terme Annedoti est semblable au peuple d'Enkiles Anounnaki. Le terme grec est peut-être en provenance des sumériens et fut plus tard utilisé comme description d'une race qui était à la fois reptilienne et repoussant.

Lorsque nos ancêtres sauriens sont arrivés ici pour exploiter les ressources de cette planète, ils ont dû trouver les conditions physiques ici idéales pour vivre, peut-être semblables à celles de leur planète. Quelles étaient ces conditions si compatibles à la race étrangère qui est venue ici il y a de cela des centaines de milliers années ?